



- 17h, Compagnie des Sirventes, places du Coderc et Saint-Silain
 17h, Compagnie Odile Pinson, école de la Cité
 17h30, La Petite Machinerie, école Saint-Front
 18h, Circo Bocabajo, place Francheville
 18h, Kokiko Theatre, musée Vesunna
 18h30, Cirque Albatros, école Saint-Front
 19h, Furlous Barback, place de la Vertu
 19h, SweetP Productions, place de Navarre
 19h15, Seconde Peau, jardin Vésone
 19h45, Compagnie Le P'tit Labo, place de Navarre



- 20h, Compagnie Emera Nox, MAAP
 20h15, Cirque Albatros, place Saint-Louis
 20h30, Le Théâtre des Silences, centre culturel de la Visitation
 20h30, Tuga, boulevard Montaigne
 21h30, Compagnie Désuete, MAAP
 22h, Cirque Rouages, place Saint-Louis

POÉSIE

Plongée dans l'univers onirique de Plefsis

Où se trouve la frontière entre le rêve et la réalité ? A quoi ressemble-t-elle ? « La ligne bleue » de la compagnie Plefsis transporte le spectateur dans un monde onirique où l'homme erre avec grâce et musicalité.

Seul, dans l'obscurité, Antonis Koutroumpis cherche l'inspiration, guidé par la musique et les objets qui l'entourent : valise, marionnettes, miroir déformant... Avec sa machine à écrire, il tape aussi vite que le « tic-tac » du temps qui passe. Comme égaré dans un labyrinthe, l'écrivain avance désarticulé.

Tout n'est qu'illusion

Dans ce périple, deux danseuses l'accompagnent. Elles apparaissent et disparaissent en un clin d'œil. Éphémères comme le papier, elles se mêlent dans ses pas et le hantent comme ses pensées.

Tous les trois dansent en harmonie, les uns imbriqués entre les autres, sans jamais se toucher. Leur lien est cérébral. Seule la musique instrumentale maintient le spectateur sur terre avec ses bruits de pas et d'eau qui coule. La pièce n'est qu'illusion à



La pièce d'Antonis Koutroumpis s'inspire de l'œuvre Jorge Luis Borges pour incarner un écrivain démiurge.
 PHOTO NICOLAS PLOU

L'image du pantin surgissant d'une boîte et qui s'avère être le double de l'écrivain. Après une longue traversée à l'aveugle, Antonis Koutroumpis finit par retrouver le chemin de l'écriture.

Avec « La ligne bleue », la compagnie grecque Plefsis réalise un tour de magie à travers sa très grande maîtrise du geste.

Pauline BADUEL

Dernière représentation aujourd'hui au théâtre du Palace à 18 heures. « La ligne bleue » est programmée avec « Carmen » de Bambalina Theatre.

On voyage à Mim'Off

Si l'Ukraine a enflammé la place du théâtre lundi soir, c'est un tour du monde que l'on rencontre au dédale des lieux de spectacles du festival. Une invitation au voyage à travers des performances physiques où le mouvement des corps et l'humour amène au mouvement des esprits des festivaliers.

Depuis des semaines, la Grèce est à l'affiche et l'on dit de ce pays qu'il est en plein déclin. Mais la Cie Pelfsis en rapporte une énergie incroyable sans compter son originalité et le clin d'œil au cliché que peut être le monde de la mode. Un défilé où l'on voit certes des costumes mais surtout de vrais costumes/personnages.

Et pour continuer le voyage, c'est le suisse Georg Traber qui conduit le spectateur vers les étoiles grâce à sa structure gigantesque en

bambou. Une performance de 3h30 à couper le souffle. Il y a aussi le clown Roland Zee. Ce franco-brésilien fera rire petits et grands dans un vrai numéro de mime.

Au détour de Mim'Off, c'est un voyage en ballon que la Cie Bonnes intention raconte à travers des personnages de baudruche.

Ces escapades autour du monde à travers un art gestuel rappelle l'universalité du langage corporelle, toute origine confondue.

AURÉLIE FOLGADO (CLP)



Des centaines de spectateurs ont afflué sur la place du Théâtre lundi soir, pour admirer le spectacle d'ouverture.

La «fashion» Grèce



Si la «crise» touche la Grèce de plein fouet, cela n'empêche pas la Cie

Pelfsis d'être au top de la mode avec son défilé de costumes vivants. Ce sont tissus,

matières, formes et diverses associations des costumes qui créent les personnages.



Le Groupe Dakhabrakha a ouvert le festival en faisant voyager le spectateur sur des structures géométriques. Une invitation au rêve avec des tableaux psychédéliques sur un fond noir.



Le spectacle Heinz Baut est une vraie performance de 3h30 où Georg Traber construit une structure de bambou, sans jamais remettre un pied au sol. Une quête de l'humain.

11h, Compagnie L'Appel du Pied, place Francheville



12h, Compagnie La Lice, place du Marché au Bois

12h30, Compagnie Bonnes

Intentions, galerie Daumesnil

13h, Compagnie Compagnie K.

Bal, K, place Saint-Louis



13h30, Compagnie Emersa Nox.

MAAP

14h, Cirque Rouages, Ecole Saint-Front

Front

14h15, Circo Bocabajó, place de l'Hôtel de ville

14h45, Cirque Albatros, place du

Marché au Bois

15h, Tuga, place Francheville

16h, La Petite Machinerie, Ecole

Saint-Front

16h15, Compagnie Le P'tit Labo,

place St Louis

17h, Compagnie K, Bal, K, place

de l'Hôtel de ville



17h, Cirque Albatros, place du

Marché au Bois

17h15, Compagnie L'Appel du

Pied, place Francheville

Le comique et le burlesque enchantent le Palace



Premier spectacle destiné aux plus jeunes, *Prêt-à-porter* de la Compagnie Pletfisis, a attiré autant d'adultes que d'enfants. Basé sur un défilé de mode totalement farfelu, il invite les gens à réfléchir sur l'importance de notre apparence.

Jérémy MOUJFOK

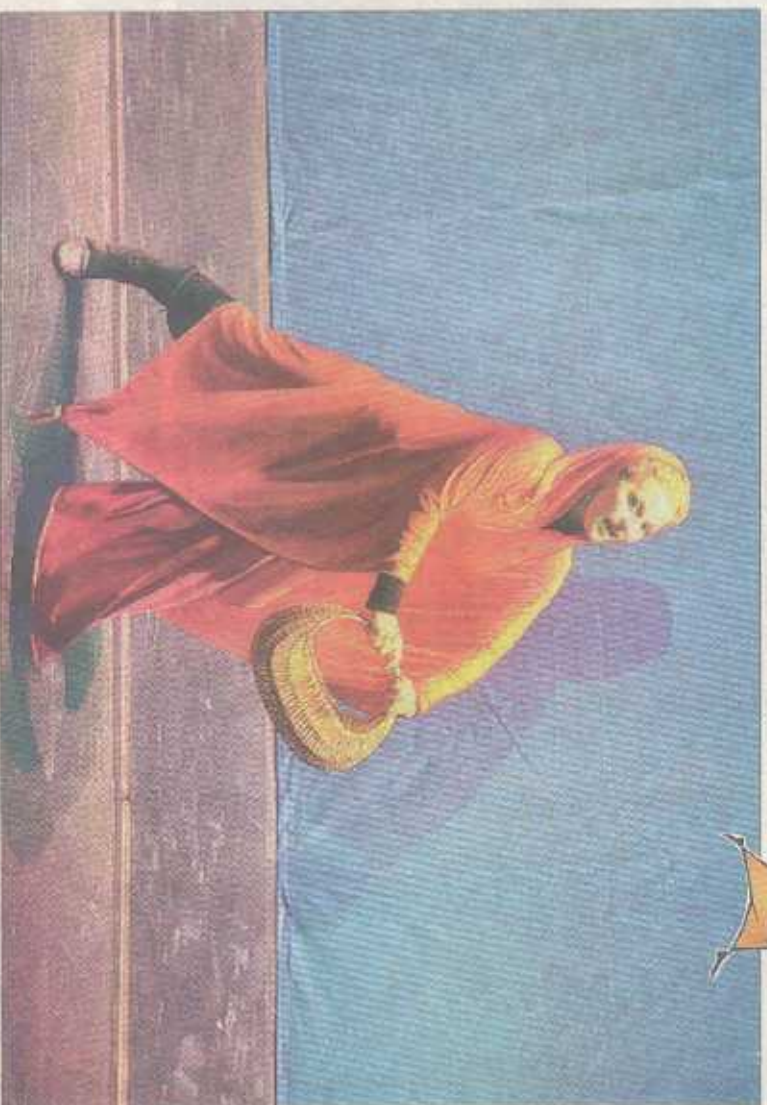
j.moujfoke@doutagne.com

Malgère un temps plutôt chaud et ensoleillé, les spectateurs étaient au rendez-vous de la première représentation de « Prêt-à-porter » de la compagnie Pletfisis. Destiné à un jeune public, le spectacle a réussi à attirer autant d'adultes que d'enfants dans une salle du Palace archicomble.

Dans un décor très minimaliste, un grand rideau et deux cabines, les comédiens s'en sont donné à cœur joie.

Tout débute avec un jeune homme. Il est vêtu d'un vicieux habit de policier, un sifflet à la bouche. Celui-ci joint le geste à la parole... du moins au sifflet. Les premiers rires fusent. Le burlesque aussi. Le fon est donné.

Celui-ci laisse sa place à un autre homme muni d'un parapluie. L'objet fait semblant de se



Le petit chaperon rouge faisait parti des nombreux personnages interprétés par les comédiens de la compagnie Pletfisis. PHOTO RÉMI PHILIPPON

retourner sous la force du vent. Les costumes et les thèmes s'enchaînent les uns après les autres. Autre tableau, une femme fait semblant de passer la serpilière avec un autre comédien dans le rôle de l'objet ménager.

Un spectacle romantique

Les spectateurs regardent attentivement la performance des acteurs. Le son combiné aux costumes et à l'interprétation sans faute des acteurs permet d'entrer facilement dans l'ambiance. Une

femme fait semblant de tricoter un pull humain. Derrière elle, sur son chien qui n'hésite pas à remuer la queue pour la cause. Un drap rouge en boule jeté entre deux acteurs devient dans le tableau suivant le tablier du petit Chaperon rouge.

Les enfants n'hésitent pas par moment à interroger leurs parents. « *Maman, c'est quoi ça ?* », demande un enfant.

Le romantisme fait aussi partie intégrante de la pièce via le traditionnel baiser échangé entre deux amoureux. Bien que naïf sur l'instant, le pseudo coup de fou-

dre prend immédiatement. Le spectateur en reste bouche bée lorsqu'il voit à la fin de l'échange langoureux des petites bouches sortir de celle des deux comédiens.

Le spectacle se termine comme il a commencé, avec le policier siffler et les quatre comédiennes en maillot. Les rires retentissent et les applaudissements acclament la troupe. Signe que le public a été conquis.

Prêt-à-porter, par la compagnie Pletfisis, se produira aujourd'hui, 15 heures au Palace. Tarifs : 8/12€